

que le Pere Bouchot, Cordelier, a fait sur la fin d'un Sermon de la réalité de Jesus-Christ dans l'Eucharistie le jour de la Fête du St. Sacrement, auquel assisterent Son Altesse Royale Madame la Duchesse Doüairiere de Lorraine, & la Sérénissime Princesse sa Fille. Le voici.

**P**uissez-vous vivre bientôt jour heureux où nous verrons rentrer dans le sein de l'Eglise les peuples que le schisme en a fait sortir, où il n'y aura plus qu'une Foi comme il n'y a qu'un Dieu, & où nous célébrerons tous sans crainte de division la Fête du Sacré Corps de Jesus-Christ. Mais pour ne pas retarder ce jour, faites, ô mon Dieu, que les Electeurs Chrétiens, moins occupés de l'interêt des Cours que de la gloire de vôtre Nom, s'assemblent dans un esprit de paix, pour donner à l'Empire un Chef selon vôtre Cœur. Montrez-leur l'homme de vôtre droite, Faites-leur connoître celui que vous avez choisi pour monter sur le Trône : Et si vous voulez écouter nos vœux, disposez les esprits, réunissez les suffrages en faveur du Prince, qui par la force de ses armes, aussi-bien que par la solidité de sa Religion, peut le mieux soutenir & défendre la gloire du Christianisme. Ne permettez pas que la Maison d'Autriche qui depuis si long-tems est en possession de la première Couronne du monde, qui n'a reçu de vos mains le Sceptre de l'Empire, que pour le porter contre les ennemis de la Foi, perde rien de sa grandeur & de sa puissance. Faites couler par une double alliance le dernier Sang de cette Auguste Maison avec celui de la Maison Royale de Lorraine, pour en faire naître des Heros, des Rois, & des Empereurs, jusqu'au tems que viendra regner sur nous dans sa majesté & dans sa puissance celui qui par sa mort & sa résurrection a mérité d'être appelé & d'être effectivement le Roi des Anges & des Hommes.